

Les batisseurs : Montaigut, un village à l'ombre du château

ABONNÉS 



Publié le 15/07/2020 à 07:01

 /

Mis à jour le 15/07/2020 à 07:01

 8 partages  Patrimoine, Camarès

C'est l'un des plus anciens du Rouergue. Dès 996, le cartulaire de Gellone (Saint-Guilhem du Désert) faisait déjà référence au « Castrum de Montaigut ». Édifiée sur un éperon rocheux dominant la vallée du Dourdou, cette vaste forteresse défendait ainsi Saint-Affrique contre les attaques venant du sud. Agrandie à plusieurs reprises, modifiée, adaptée aux modes et mœurs des différentes époques, cette vaste bâtisse prolongeant son ombre sur le Rougier de Camarès aurait dû cependant sombrer dans l'oubli. Après le départ des derniers habitants du hameau attendant au début du XXe siècle. Un crève-cœur pour Michel Simonin qui crée en 1968, l'association des Amis du château de Montaigut, qui en devient propriétaire avant d'entreprendre une vaste opération de restauration. Définitivement sauvée en 1989, l'imposante forteresse accueille désormais près de 40 000 visiteurs par an.

Le symbole d'une renaissance pour cette ancienne possession de la baronnie de Montaigut.

Michel Simonin : une vie de château

Il est tombé « complètement par hasard » sur une ruine, majestueuse. C'était en 1965 ! Depuis ce jour, Michel Simonin, professeur de maths et physiques en Provence, n'a plus jamais quitté son château. « Il est remarquable en de nombreux aspects », explique celui qui n'avait pas de passion particulière pour l'histoire ou les vieilles pierres. Et pourtant... En créant l'association trois ans plus tard et en rachetant cette ruine pour en faire ce qu'elle est aujourd'hui, Michel Simonin a tracé le sillon de la préservation de ces vestiges inestimables. Une vie de château...

Un village

« Les gens avec un peu de moyens exploitaient leurs terres, les autres vendaient leur force de travail. » Voilà comment vivaient les habitants de Montaigut jusqu'au...